

1^{er} dimanche de l'Avent année A

« Veillez ! »

« Non, non, rien n'a changé ... » (refrain connu)

Cette fois, il semble bien qu'on soit sorti de la pandémie !

Au début de cet épisode inédit, on nous avait promis qu'il allait transformer nos manières de vivre, qu'on allait être plus solidaires, plus éco-responsables, plus attentifs à prendre du temps pour soi et pour ses proches ...

Et que constate-t-on 30 mois plus tard ? Nous sommes fatigués tant nos agendas sont à nouveau remplis, nos routes ont repris l'habitude d'être embouteillées, et les dirigeants réunis à la COP 27 s'avèrent incapables de prendre les décisions nécessaires pour la planète. On aurait envie de chanter comme les Poppy's : « Non, non, rien n'a changé ... »



Et pourtant, on s'était bien promis de ne pas retomber dans ces travers après avoir goûté à une autre manière de vivre ! Qu'est-ce qui fait qu'on n'y arrive pas ?

L'Eglise entre en Avent avec cet impératif lancé par Jésus : « Veillez ! »

- Veiller le cœur léger, lutter contre le découragement. Cultiver l'espérance en gardant les yeux fixés sur le but à atteindre.
- Veiller, être éveillé, lutter contre la fatigue. Fatigue physique, mais aussi fatigue mentale, face aux difficultés de notre vie et de notre monde.
- Garder le cœur et l'esprit ouverts pour être attentifs – aux besoins de nos frères et sœurs, comme à la venue du Christ.

Alors tout changera !

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 24, 37-44)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »